KOSSERT, Andreas, *Ostpreußen. Geschichte und Mythos*

Thomas Serrier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/520>

DOI : 10.4000/ifha.520

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Thomas Serrier, « KOSSERT, Andreas, *Ostpreußen. Geschichte und Mythos* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/520> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.520>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KOSSERT, Andreas, *Ostpreußen. Geschichte und Mythos*

Thomas Serrier

- 1 Avec cette remarquable synthèse, prolongement de deux publications consacrées aux questions identitaires dans la région-frontière germano-polonaise de Mazurie aux XIXe-XXe s., A.K. signe incontestablement le nouvel ouvrage standard sur l'histoire de la Prusse orientale depuis les origines jusqu'à nos jours. Outre la limpidité de l'écriture et la richesse des matériaux brassés, la réussite du livre tient à la manière magistrale dont l'auteur répond à certains défis de conception et de positionnement, lorsqu'il s'agit notamment de multiplier les perspectives pour rendre compte de la réalité pluriculturelle de la région, sans céder à la facilité de couper court aux débats par le choix d'une chronologie appropriée, qui s'arrêterait par exemple en 1945. Pour fascinante qu'elle soit par la densité de la reconstitution entreprise, l'étude, également publiée en 2005, que Jürgen Manthey consacre à « l'esprit cosmopolite » de Königsberg dans la longue durée, mais qui s'arrête abruptement en 1945, est très décevante sous cet aspect (Königsberg. Geschichte einer Weltrepublik, München : Hanser, 2005). A.K. fait à juste titre le choix diamétralement opposé. Malgré la discontinuité essentielle de l'histoire régionale autour de 1945, avec l'éclatement du territoire en une partie lituanienne, l'enclave russe de Kaliningrad et le tronçon méridional rattaché à la Pologne, il postule la continuité et en met à jour aussi bien les tenants, manifestes à travers la préservation mémorielle en RDA et RFA, que les aboutissants, lisibles dans les formes d'appropriation du patrimoine par les nouveaux habitants d'après 1945.
- 2 Aussi A.K., s'inscrivant dans la mouvance historiographique actuelle, nous livre-t-il bien ici la première histoire régionale de la Prusse orientale qui traite véritablement de la même manière la période « allemande » avant 1945, et la période polonaise et soviétique/ post-soviétique depuis 1945. L'argumentaire se concentre fortement sur les XIXe et XXe s., marqués par l'avènement et la concurrence des lectures mythologiques nationalistes. Les médiévistes et modernistes regretteront sans doute que les époques antérieures à l'ère nationale soient davantage synthétisées, même s'il convient de souligner les qualités didactiques d'A.K. pour tout ce qui relève de la déconstruction des

mythes historiques, dont on sait qu'ils sont particulièrement nombreux et coriaces autour des figures du chevalier teutonique, de la « colonisation » orientale au Moyen Âge, ou encore de la noblesse prussienne. On signalera aussi les mises au point sur les traditions du particularisme politique en Prusse (le terme de Prusse « orientale » ne date que du XIXe s.). Mais c'est sur le nationalisme du XIXe s., l'hystérie insulaire au temps du « Corridor de Danzig » et enfin l'exacerbation des xénophobies sous le IIIème Reich qu'A.K. livre ses meilleures pages, portées par un idéal du multiculturalisme post-national, dont on pourrait sans doute à son tour critiquer certains présupposés. Mieux que toute autre, la partie consacrée à la fuite et à l'expulsion des Allemands de Prusse orientale entre l'automne 1944 et la fin des années 1940, à leurs intégrations différentes en RFA ou en RDA, à l'implantation des nouvelles populations polonaises, lituaniennes et russo-soviétiques, témoigne de ce ton vivant mais dépassionné, explicitement recherché par l'auteur.

- 3 Dès l'introduction, la thèse d'A.K. est que, surchargée de mythologies politiques et nationales, « la Prusse orientale a été depuis 1945 l'objet d'une sorte de guerre de religion », mais que « depuis la chute du Rideau de Fer, les camps se rapprochent. L'évolution récente et les recherches actuelles conduisent à l'abandon progressif des positions extrêmes. C'est une génération nouvelle, débarrassée des préjugés, qui se penche aujourd'hui sur cette région et son histoire » (p. 9). Son livre en apporte une preuve lumineuse.
- 4 Thomas SERRIER (Université Paris VIII Vincennes – Saint-Denis/ Europa-Universität Viadrina Frankfurt [Oder])